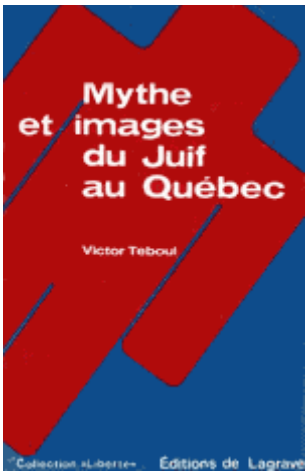

Mythe et images du Juif au Québec, Mes démarches pour le publier (Éditions de Lagrave, collection Liberté, Montréal, 1977, 236 pages).

La publication de *Mythe et images du Juif au Québec* fit l'effet d'une bombe lors de sa parution à la fin des années 1970. Les Québécois étaient-ils antisémites ? Ce n'était pas tout à fait ce que je dénonçais. J'étais devenu québécois et je participais pleinement à la vie culturelle et politique, tout en complétant ma maîtrise et mon doctorat en lettres. Ce que je ne supportais pas toutefois, c'étaient les préjugés qui avaient cours dans les milieux culturels et politiques ainsi que dans les médias. Il faudrait relire à cet effet les articles parus dans les années 1960 et 1970 sur les films de Woody Allen dans *La Presse*, et, dans d'autres publications, ceux sur Bob Dylan.

Certains quotidiens francophones diffusaient au surplus des commentaires biaisés et erronés sur Israël. J'étais choqué, par exemple, par les critiques négatives du film de Claude Lanzman, *Pourquoi Israël*, projeté, en plus, uniquement dans des salles de l'ouest de Montréal... J'intervenais donc

régulièrement dans les médias francophones, dont *Le Devoir*, pour corriger ces perceptions.

Comme mon mémoire de maîtrise, soutenu à l'Université McGill (et dirigé par Jean Ethier-Blais), avait été consacré au personnage juif dans le roman québécois, j'avais décidé d'approfondir le sujet afin de cerner davantage la place des Juifs dans l'imaginaire des écrivains. En préparant mon mémoire, j'avais découvert des courants antisémites qui n'avaient pas été pris en compte dans les études portant sur l'histoire et sur la littérature. Je décidai donc d'approfondir le sujet et présentai le résultat de ma recherche dans une étude bien documentée à de nombreuses publications universitaires.

Le texte parut finalement en février 1975 dans la revue *Voix et images du pays* de l'Université du Québec à Montréal. Il s'intitulait « Antisémitisme : Mythe et images du Juif au Québec. Essai s'analyse critique » et il constituait en fait une première étude sur le sujet. Il fut publié grâce à l'esprit d'ouverture de M. Renald Bérubé, alors directeur de la revue, car tous les périodiques auxquels je le présentai le refusèrent. Cette étude est maintenant disponible sur erudit.org, en cliquant ICI.

Souhaitant joindre un public plus large, j'ai poursuivi ma recherche et, deux ans plus tard, je présentais le texte d'un manuscrit à plusieurs éditeurs, lesquels évidemment le refusèrent. C'est finalement grâce à M. Jean-Paul de Lagrave, qui venait de fonder sa maison d'édition, que cet essai fut publié.

Ce livre que l'on continue de commenter, plus de 40 ans après sa publication et qui parfois, comme on le verra plus loin, continue de déranger, doit donc sa parution à M. de Lagrave

et, dans sa première version à M. Renald Bérubé, tous deux professeurs retraités de l'Université du Québec. Qu'ils en soient ici remerciés. L'essai est disponible aujourd'hui dans plus de 50 bibliothèques publiques et universitaires dans le monde… L'article paru dans *Voix et images du pays* est aussi disponible en version électronique sur le site de Érudit.org.

Cela m'étonne toujours que des auteurs juifs de langue française, œuvrant pourtant dans les milieux littéraires et fréquentant les écrivains canadiens-français, comme on appelait les Québécois jusqu'aux années 1960 - 1970, n'intervinrent pas pour corriger les stéréotypes flagrants sur les Juifs et sur la société israélienne qui surgissaient dans les œuvres et les médias québécois de ces années-là. J'avais d'ailleurs consacré aussi un chapitre dans ce livre sur la perception d'Israël dans les journaux de l'époque.

Je découvrais en même temps qu'il n'était pas aisé de formuler des critiques chez nous; j'abordais un sujet tabou en tentant d'examiner des stéréotypes antisémites qui étaient présents autant dans les oeuvres littéraires que dans des ouvrages consacrés à l'histoire. Contrairement au Canada anglais, l'étude de l'antisémitisme constituait, et constitue encore aujourd'hui, un sujet ultra-sensible au Québec.

Quoi qu'il en fût, lors de la parution de ce premier essai, de nombreuses recensions lui furent consacrées dans nos grands journaux, même si certains auteurs se montraient parfois réticents à reconnaître ce que je révélais. Ce fut le cas de Jacques Ferron qui signa un article sur ce livre dans sa chronique du journal indépendantiste *Le Jour*, auquel je répondis dans l'édition suivante de l'hebdomadaire. (On

trouvera toutes les références dans la section Mythe et images du Juif au Québec commenté aussi par…)

Mais c'est le grand écrivain québécois Yves Thériault qui m'a le plus touché par sa franchise et son humilité, malgré mon analyse sévère de son roman *Aaron*. Thériault avait connu les milieux juifs de Montréal des années 1950, décrits dans son ouvrage. Il fut, en fait, le premier auteur à s'intéresser à la diversité québécoise. Ce fut un privilège pour moi de faire sa connaissance plus tard et de l'interviewer longuement dans le cadre de la série d'émissions sur la communauté juive que j'ai animée à la radio de Radio-Canada.

On lira à cet effet avec profit l'article qu'il signa sur *Mythe et images du Juif au Québec* dans *Le Livre d'ICI*.

Je fus aussi invité à plusieurs émissions radiophoniques de Radio-Canada pour discuter de mon livre, dont la « Vie quotidienne » animée par mesdames Lisette Gervais et Andréanne Lafond, ainsi qu' « Au Vingt heures », l'émission très écoutée de la fin des années 1970, au cours de laquelle je fus interviewé par M. Léo Kalinda. L'animateur de télévision Réal Giguère s'était aussi intéressé à ce livre. Je fus invité à sa populaire émission « Parle, parle, jase, jase », et mon père, grand admirateur de Réal Giguère, fut persuadé que j'avais, dès lors, atteint la célébrité !

Il faudrait ajouter aussi que le livre m'avait propulsé au coeur des institutions de la communauté juive où je fondais la revue ***Jonathan***. (Disponible aussi sur **Perma.cc**.)

Au-delà de l'étude des stéréotypes, la recherche effectuée sur ce livre m'a aussi conduit à comprendre le rapport à l'argent et au commerce qui dominait dans les mentalités des élites québécoises, issues, comme on le sait, des collèges

classiques. C’est ce rapport, comme je le démontre dans cet essai, qui détermina, jusqu'aux années 1960 -70, la perception prévalant dans les oeuvres romanesques ou dans certains ouvrages traitant de l'histoire, lorsqu'il s’agissait des Juifs. Des auteurs, qui ne partageaient pas cette attitude à l’égard de l'argent et du commerce, auront une perception tout à fait opposée si l’on pense, par exemple, à l’historien Benjamin Sulte ou au journaliste Jean-Charles Harvey. C’est ce qui m’a incité à consacrer un ouvrage à Harvey et à son journal Le Jour, ainsi qu’une série d’émissions sur le libéralisme qui a été diffusée aussi à la radio de Radio-Canada.

Une note sur de nouveaux censeurs

Que des auteurs québécois non juifs, qualifiés d’« historiens » des rapports entre Juifs et Québécois, omettent intentionnellement et systématiquement de citer aujourd’hui *Mythe et images du Juif au Québec* ne cesse de m’intriguer. Mes autres publications ainsi que ma série de 14 émissions sur la Communauté juive, diffusées à la radio de Radio-Canada, sont aussi singulièrement passées sous silence dans des ouvrages qui prétendent offrir aux Québécois une *Histoire des Juifs du Québec*. Ce silence éloquent se remarque d’autant plus que la censure, qui sévit présentement dans les milieux universitaires, est régulièrement décriée…

On pourra lire sur ce sujet :

Les Juifs et les élites québécoises : des susceptibilités à ménager ainsi que mon dernier essai :

Les Juifs du Québec : In Canada We Trust. Réfléxion sur l'identité québécoise.

Interview à Radio-Canada International sur Les Juifs du Québec : In Canada We Trust.

Notes

Mythe et images du Juif au Québec est disponible au Québec, au Canada et en France ainsi que dans de nombreuses bibliothèques publiques et universitaires de plusieurs pays dans le monde. J'ai récemment autorisé les responsables d'Érudit.org de rendre accessible au public et aux chercheurs la version électronique, parue en février 1975, dans la revue *Voix et images du pays*, de l'Université du Québec à Montréal. On peut consulter celle-ci ICI.

Pour lire le texte intégral de l'article que M. Thériault a consacré à l'essai, *Mythe et images du Juif au Québec*, veuillez cliquer ICI.

Voir aussi le livre Yves Thériault ou l'ouverture à l'Autre

L'historien Réginald Hamel a également commenté ce livre en 1989 dans la rubrique qu'il m'a consacrée. Voir son Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord ICI.

Voir aussi les autres rubriques de la section «Mythe et images du Juif au Québec, commentaires, réactions, entrevues», notamment :

Mythe et images du Juif au Québec, commenté aussi par...

Mythe et images du Juif au Québec et Mordecai Richler

Interview parue dans La Voix sépharade